

# « "HOSPITALITÉS", UN CHEMINEMENT PHYSIQUE ET MENTAL »

La biennale « Hospitalités » se déploie dans 31 centres d'art de la région parisienne du réseau Tram du 25 mai au 6 juillet. L'Archipel 01 propose ce samedi de découvrir cinq lieux à travers un parcours intitulé « Que est ce doncques que sintaxe ? » imaginé par Lætitia Paviani. Cette dernière, mais aussi Annie Agopian, directrice de la Maison Populaire (Montreuil), Aude Cartier, co-présidente de Tram et directrice de La Maison des Arts de Malakoff, et Éric Degoutte, co-président de Tram et directeur des Églises, centre d'art contemporain de la Ville de Chelles, présentent « Hospitalités 2013 ».

**P. R.** Comment est née cette manifestation biennale « Hospitalités » ?

**Annie Agopian** En 2006, nous nous sommes posé la question de savoir quel sens nous donnions à ces rencontres. Nous voulions affirmer des valeurs tant du point de vue philosophique qu'artistique. Assez rapidement est venue cette idée d'hospitalité parce que nous étions dans une période politique très controversée concernant l'accueil de l'étranger. Nous avons voulu travailler sur le sens de l'étrange et de l'étranger, sur comment l'on pouvait accueillir, recevoir l'autre. C'est ainsi qu'a été choisi le terme d'« Hospitalités ». La première édition a eu lieu en 2007. Nous étions autour de 27 centres d'art à l'époque contre 31 cette année.

**P. R.** Dans ce projet, chaque lieu reste autonome du point de vue de sa programmation.

**Aude Cartier** Tout à fait. Nous nous appuyons vraiment sur les programmations existantes.

**A. A.** En revanche, nous avons toujours fonctionné via les « taxis tram », bus qui proposaient un parcours précis pour chaque édition d'« Hospitalités ». Nous voulions relier des lieux qui se font écho soit artistiquement, soit géographiquement. Cette année, les visiteurs ne prendront plus les cars mais ils emprunteront les transports en commun, ou iront à pied, à cheval, en voiture...

**Éric Degoutte** C'est la quatrième édition d'« Hospitalités ». Pour chacune un travail nouveau est opéré, et plus particulièrement cette année. Contrairement aux éditions précédentes, le principe du déplacement a été repensé, avec la présence des narrateurs qui contribuent à cette visibilité et constituent une nouvelle aventure.

**A. A.** Nous proposons une intervention artistique qui n'est pas de l'ordre des arts visuels mais qui relève plutôt de la présence d'une parole qui va prendre des formes différentes, et attirer l'attention.

**P. R.** La nouveauté également, c'est que cette édition est



Anne-Mie van Kerckhoven, *palet22+23*, 2007. La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec. © Anne-Mie van Kerckhoven. Dans le cadre du parcours du samedi 25 mai d'« Hospitalités 2013 ».

structurée autour de sept archipels.

**A. C.** Les lieux se sont regroupés comme pour chacune des manifestations « Hospitalités », soit en fonction de sensibilités artistiques et de programmation, soit en fonction de proximités géographiques, comme en Seine-et-Marne. Cette année, nous avons choisi de partir de ce qui existait, à la fois pour la programmation, mais aussi du point de vue de la manière dont les gens s'emparent de la question de la circulation au quotidien. Il est important que le public comprenne que c'est possible d'aller d'un lieu à un autre, qu'il existe dans ce territoire qui est très vaste de nombreuses possibilités de se déplacer en dehors des « taxis tram ». A un moment donné, il faut que le public soit autonome. Il y a une dimension aléatoire cette année, avec ces narrateurs qui vont réserver des surprises...

**P. R.** Justement Lætitia Paviani, vous êtes la narratrice du premier archipel. Que réservez-vous au public ce samedi ?

**Lætitia Paviani** Pour toutes les expositions dont je vais parler, j'ai des thèmes variés comme la transmission à la Maison Populaire à Montreuil, la représentation de la femme à la Galerie à Noisy-le-Sec avec une exposition sur le *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, ou l'ouverture des possibles et les statistiques avec Julien Prévieux à l'Espace Khiasma aux Lilas. C'est une approche que je SUITE DU TEXTE P. 5

# SPÉCIAL

## « HOSPITALITÉS »

PAGE  
05

SUITE DE LA PAGE 4 pratique déjà dans mon travail en allant piocher à droite et à gauche, en essayant de me frayer un chemin à travers tous ces thèmes. Je suis partie de cette histoire de grammaire. Je lisais sur *Wikipedia* un résumé du *Deuxième Sexe* qui disait que les femmes ne comprenaient pas le monde à l'époque de Simone de Beauvoir et qu'elles s'intéressaient plutôt au vocabulaire qu'à la syntaxe. Elles étaient plutôt dans la description du monde et non dans la compréhension. Je trouvais cela très intrigant, intéressant par rapport à cette histoire de parcours. Chaque pôle d'exposition ouvre un champ de signification. Pour moi, ce parcours est de l'ordre de la syntaxe. Je ne voulais pas proposer quelque chose d'autoritaire et au contraire avoir une réflexion assez libre, subjective, féminine, expérimentale et découvrir les possibles moyens d'expression. Je voulais aussi revenir sur cette histoire de transmission. Récemment a paru un livre de Carla Lonzi, critique d'art qui a tout arrêté pour le féminisme, en partant d'un silence critique pour laisser la parole à l'artiste. C'est une démarche qui m'intéresse. Durant ce parcours, il y aura d'abord un trajet à pied durant lequel l'actrice/conférencière tiendra vraiment un discours universitaire, puis elle fera le parcours en moto à côté du bus dans lequel sera diffusé un enregistrement. Ce sera une conférence officielle qui aura un rapport avec toutes les expositions, comme si elle pensait à voix haute.

**E. D.** Le principe des parcours n'est pas autoritaire. Les choses sont très souples. Cela interroge aussi la question de l'hospitalité : comment je me comporte, comment je suis, du point de vue de celui qui accueille et de celui qui arrive.

**A. A.** Ce qui serait magique, c'est que des gens qui se trouvent dans les transports en commun décident finalement d'accompagner le groupe.

**A. C.** À un moment donné, on a envie de s'accrocher à une forme d'aventure. Dans les lieux, le public sera accueilli par les directeurs, les artistes, nous avons vraiment pensé à chaque fois à une forme de convivialité. Nous aurons des pique-niques, des siestes électroniques, un verre sur une terrasse qui n'est pas normalement accessible...

**P. R.** Les narrateurs créent ici du lien dans tous les sens du terme.

**A. C.** Chaque archipel a identifié des narrateurs possibles en fonction de leur programmation et de leur sensibilité. C'est ce qui fait la richesse de la manifestation dans son ensemble. Il faut faire tous les parcours !

**L. P.** Chaque narrateur doit réfléchir à comment s'intégrer dans les parcours. Moi, je suis plus dans l'écriture.

**A. A.** Le cheminement est double : il est physique et mental.

**A. C.** Il y a une dimension poétique dans « Hospitalités ». Nous avons fait attention de ne pas tomber dans l'événementiel, ce n'est pas ostentatoire. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE RÉGNIER

PARTICIPATION GRATUITE sur inscription

par e-mail : [taxitram@tram-idf.fr](mailto:taxitram@tram-idf.fr)

PROGRAMME DÉTAILLÉ sur [www.tram-idf.fr](http://www.tram-idf.fr)

2013

NOCTURNE  
RIVE DROITE

MERCREDI 5 JUN 17h à 23h

*Autour du Faubourg Saint Honoré et de l'Avenue Matignon,  
70 professionnels de l'art du VIIIème arrondissement  
vous ouvrent leurs portes pour une soirée exceptionnelle !*

[www.art-rivedroite.com](http://www.art-rivedroite.com)